

VÊTEMENT
FRAGILE

Angèle Lepolard
2019/2020
26/11/1997
84000 Avignon
ESAA

06 12 81 33 65
angele.lepolard@gmail.com

<https://www.instagram.com/angele.lepolard/>

La mode m'a toujours intéressée: aussi loin que je me souviens, j'étais fascinée par les vêtements de mes grands-mères ou ceux de ma mère. Du côté de mon père, depuis deux générations, la couture est très importante. Mes arrière-grands-mères étaient ouvrières-couturières pendant la guerre et mes arrière-grands-pères travaillaient le cuir et les costumes. Ma grand-mère travaillait chez Lanvin, ce qui m'a familiarisé avec la couture.

En études supérieures j'ai intégré les Beaux-Arts où mon travail était un questionnement entre l'art, la mode et la matière. Je m'intéressais à la rencontre entre ces disciplines. Aujourd'hui le textile et la matière ont une place fondamentale dans la réalisation de mon travail. Pendant mon cursus de Master, j'ai réfléchi à de nouvelles manières de montrer l'art. Mon travail se situait donc à l'intersection entre mise en scène, réalisation de costume de performance, documentation, installation et chorégraphie d'exposition.

Puis en réalisant mes costumes de performance, je me suis concentrée sur les arts textiles en général et le travail de la matière. J'ai commencé à acquérir des techniques dans certains domaines textiles, tout en les détournant et en m'auto-formant à de multiples savoir-faire comme la broderie, le tissage, le travail de la dentelle italienne, le tricot et le crochet et de nombreuses autres techniques d'ouvrage à l'aiguille.

Cette approche m'a amenée à regarder le travail de Jean Paul Gaultier, Rick Owens, Alexander Mc Queen. Leurs défilés performatifs et leurs vêtements étaient de véritables inspirations: ils ont contribué à élargir ma réflexion sur le lien entre l'art et la mode.

Voulant créer une porte entre ces deux mondes et redéfinir le vêtement d'art, j'ai créé ma marque de vêtement d'art: « Vêtement Fragile ». Cette marque aborde le concept d'éthique du vêtement, son utilité et les attentes que nous avons vis-à-vis de lui en tant que produit et pas en tant qu'œuvre. J'en suis arrivé à la conclusion qu'il fallait produire les vêtements autrement.

Aujourd'hui, je travaille à la main, en pensant mes pièces de A à Z en récupérant toutes mes matières et mes patrons avec ce qui existe déjà. Je fais de l'upcycling la base de mon travail. J'explore les brocantes, les friperies, les marchés en tout genre, je glane dans la rue et récupère des vêtements usagés. Je transforme la matière et je la travaille comme un organisme vivant qui continue d'évoluer.

En ce qui concerne l'upcycling je le rapproche souvent du Kistugi, ce procédé de céramique japonaise qui consiste à réparer une céramique brisée avec de l'or, et montre que la céramique prend de la valeur aussi dans ses fêlures et dans ce qu'elle a de fragile. Mes vêtements sont comme ces céramiques. Comme des objets fragilisés par le temps où j'interviens pour y infuser une valeur esthétique et poétique.

Un vêtement fragile est un objet qui peut se casser à tout moment. Mes créations proposent ainsi un portrait objectivé de la fragilité. Je cherche à illustrer cette tension immanente au vêtement éphémère, pouvant se rompre à tout moment. La fragilité que je recherche me pousse à travailler consciemment la matière de manière pour qu'elle soit fragile et donne toujours cette sensation d'entre-deux: entre le moment où la pièce existe en tant que vêtement et le moment où elle existe en tant qu'objet détérioré par le temps, le corps ou le mouvement.

Chaque pièce est le témoin d'une réflexion sur le vêtement à travers sa représentation dans la société. C'est une démonstration de temps et de geste car il capture ma concentration entre ses mailles. C'est un portrait de la fragilité, un anti-vêtement par essence, prenant le contre-pied de la vision «fonctionnelle» et utilitaire du vêtement. Je me positionne dans cette interstice, cette hybridité entre art et mode où les objets créés font le lien entre ces milieux proches et pourtant distincts.

UPCYCLING
OU RECYCLAGE VERS LE HAUT

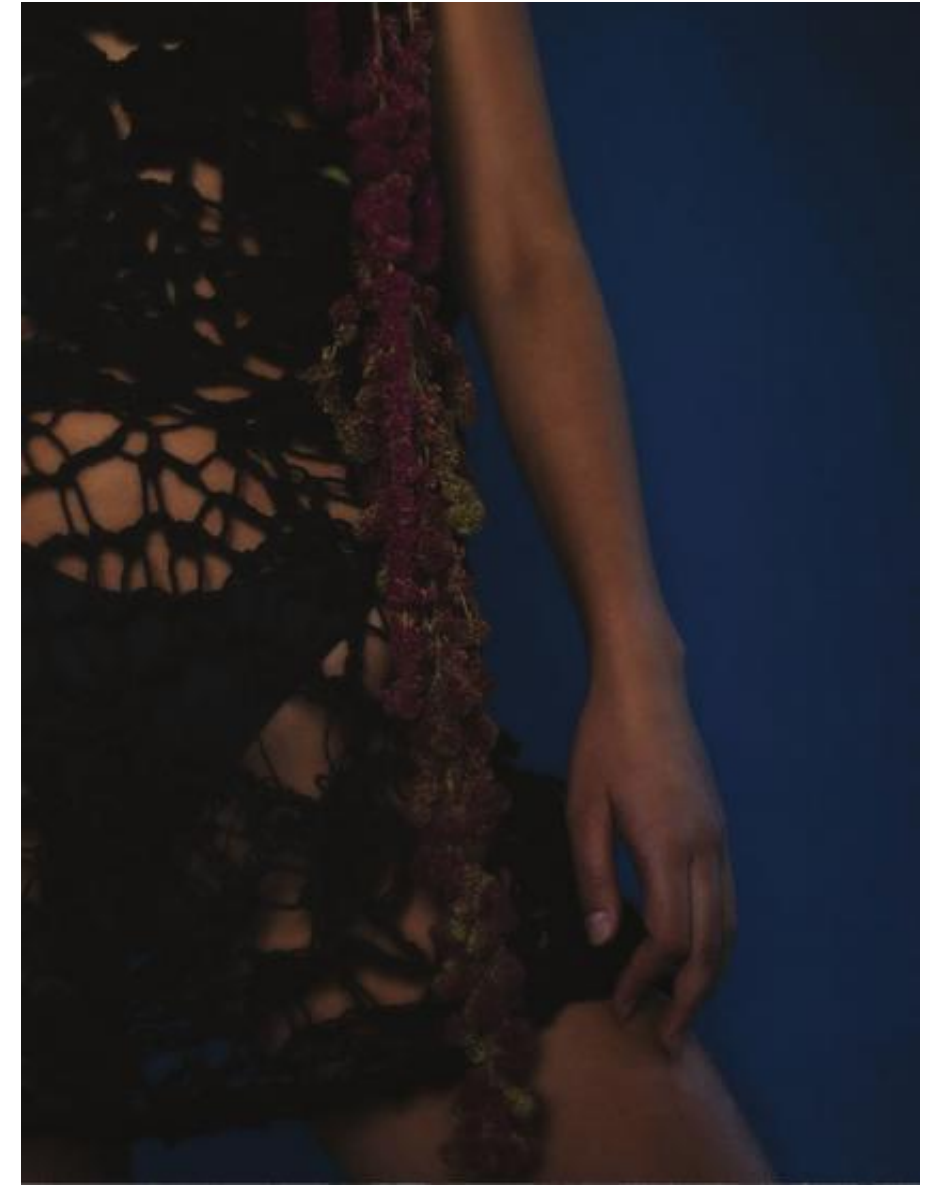
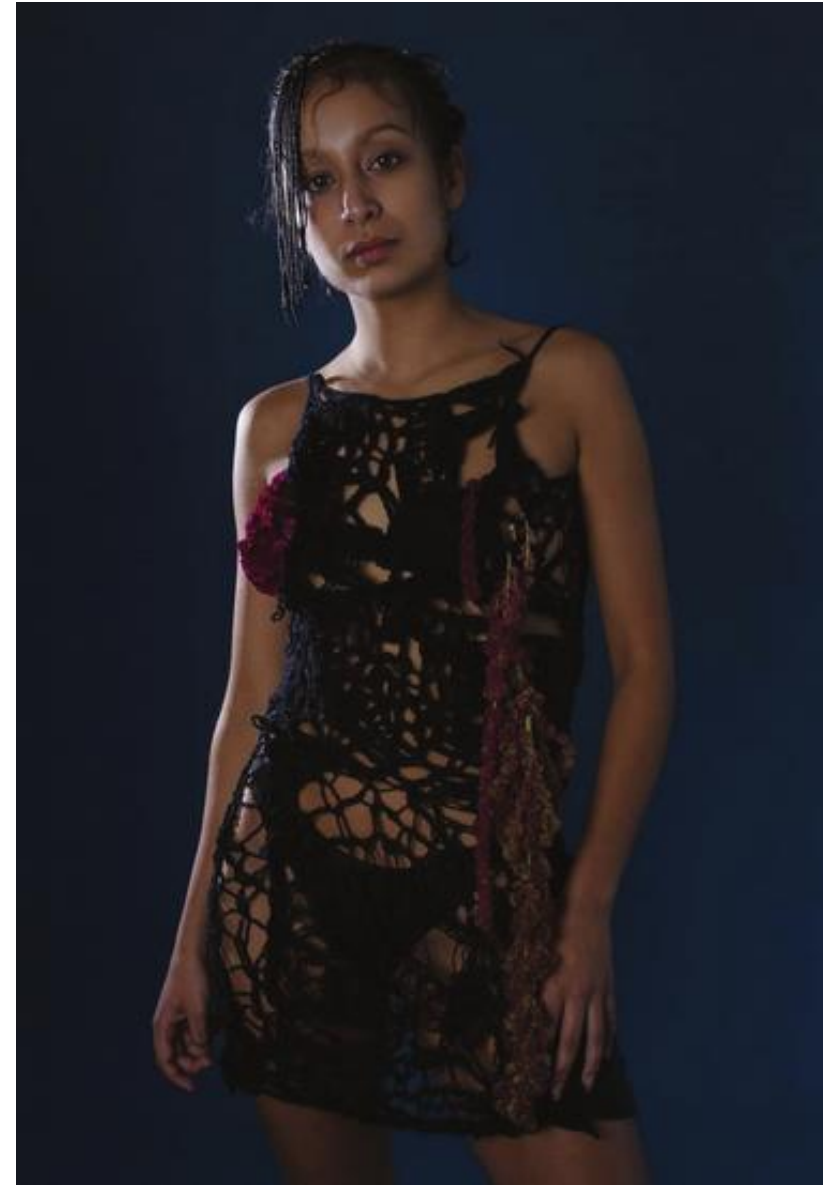
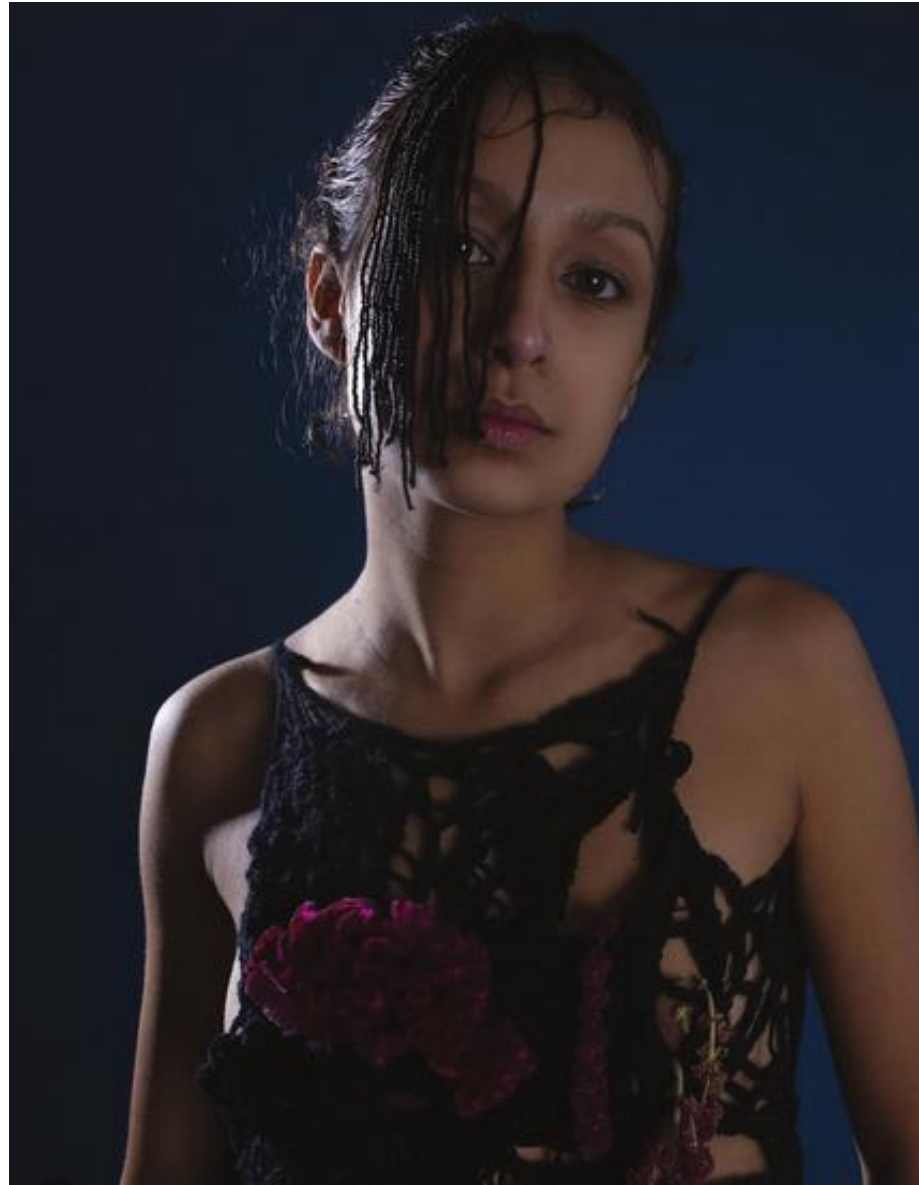


Cette pièce est un pull que j'ai trouvé dans un vieux placard de ma mère et upcyclé en l'effilant pour lui donner un aspect de mouvement. La maille à été travaillée à la main.



Cette pièce est une paire de cuissardes que j'ai monté à l'aide de chaussures trouvées en brocante, upcyclées en crochétant à la main de la laine que ma grand-mère m'a donné.

Le modèle de cuissardes est inspiré de la créatrice Lou de Bétoly.



Cette pièce est une robe crochetée avec de la laine que j'ai trouvé sur des vieux pulls. Le rendu est un patchwork de plusieurs laines qui donne un aspect plus organique à la matière.



Cette pièce est une robe provenant à la base d'une doublure de pantalon de ma grand mère. J'ai upcyclé ce pantalon déjà bien abîmé par le temps en accentuant la fragilité de la pièce.



Cette pièce est un patchwork d'un châle de veuve trouvé en brocante. Le châle de base été composé de fleurs que j'ai découpé pour ne garder que leurs contours. j'ai rassemblé tous les morceaux sans fleurs comme si j'en faisais un bouquet de tiges.



Cette pièce est une robe en organza que j'ai récupéré d'un jupon de robe de soirée. J'ai réalisé cette robe sans patron et je l'ai construite sur mon corps avant de la coudre.



Cette pièce est une tunique en voile noire que j'ai réalisé avec le patron d'une djellaba. J'ai fait un froissage à la main en utilisant le shibori. J'ai trouvé ce voile dans un train lors d'un trajet vers Marseille.



Cette pièce est un top en maille effilée fait à partir d'un tee shirt que j'avais emprunté à ma soeur et que j'avais abîmé, afin qu'elle ne le reconnaisse jamais car j'en ai fait tout autre chose.

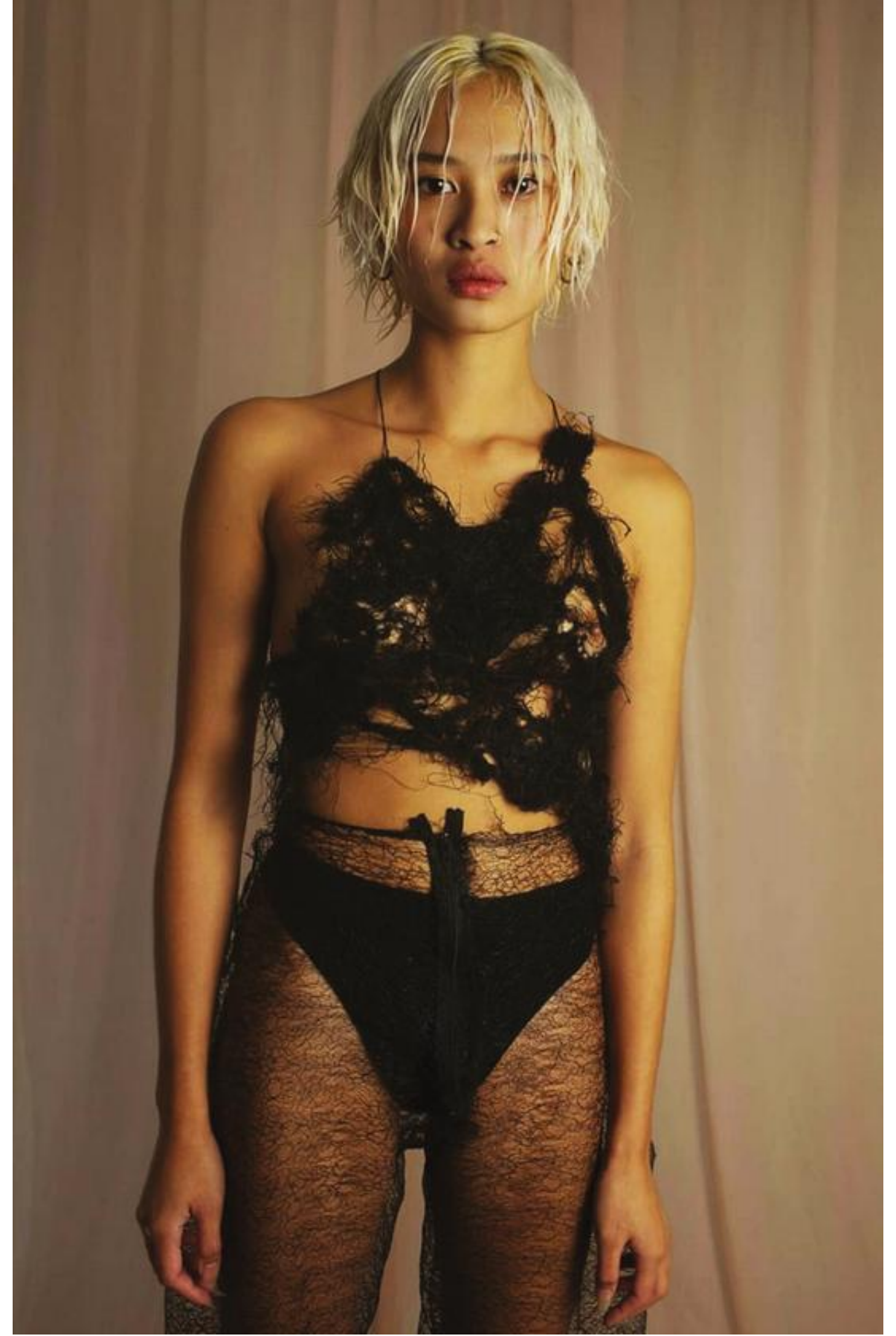


Cette pièce est une paire de mules que où j'ai ajouté une pièce de cuir découpée à la main. Le cuir provient d'une usine de chaussures orthopédique.

Cette pièce est une paire de bottine que j'ai upcyclé en les travaillant avec du durcisseur textile et tu tissus que j'avais récupéré dans une poubelle. Je me suis inspirée du design de Margiela pour ces chaussures. Elle sont très inconfortable, se cassent et la matière bouge à chaque mouvements



TISSUS
ÉPHÉMÈRES



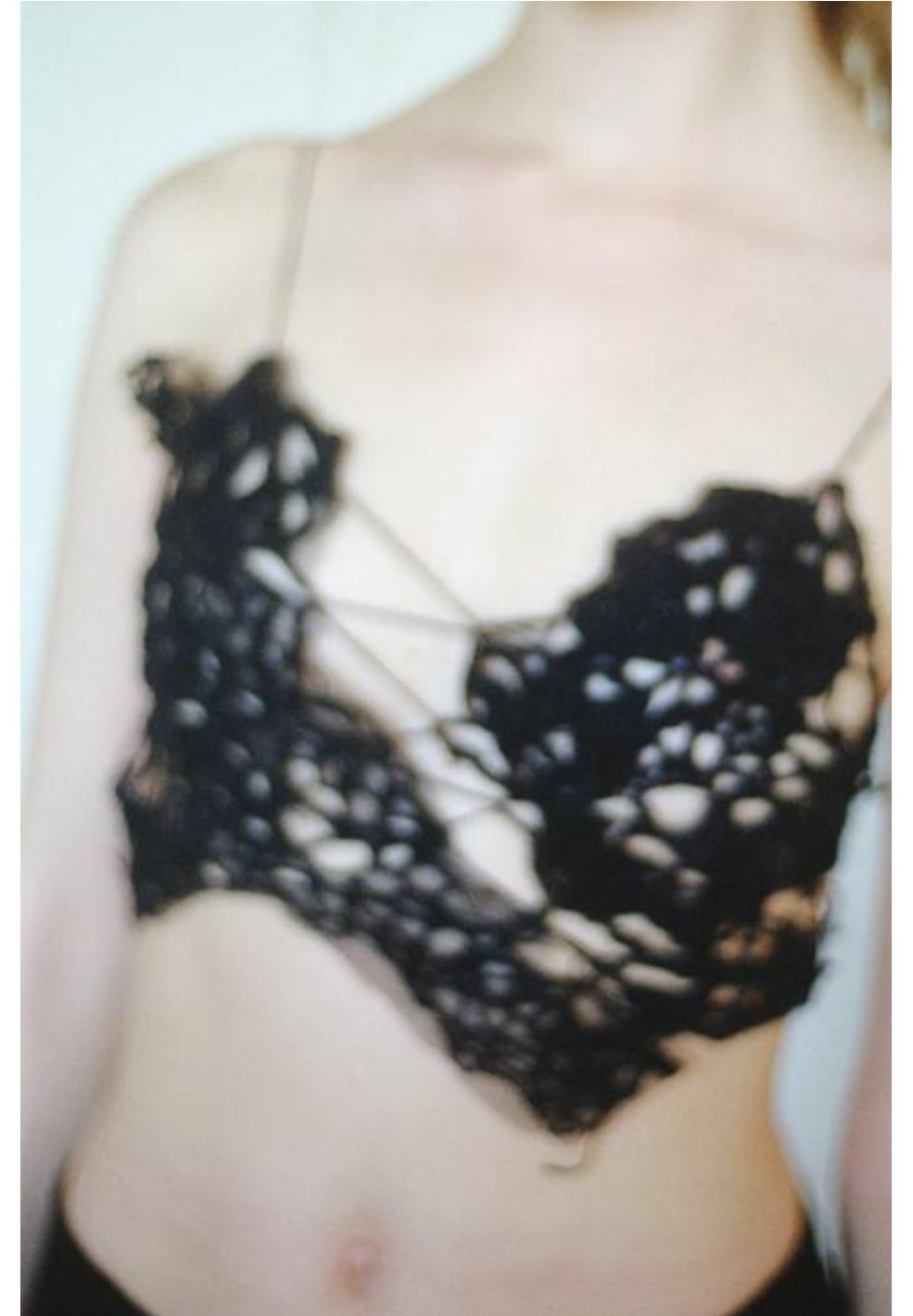
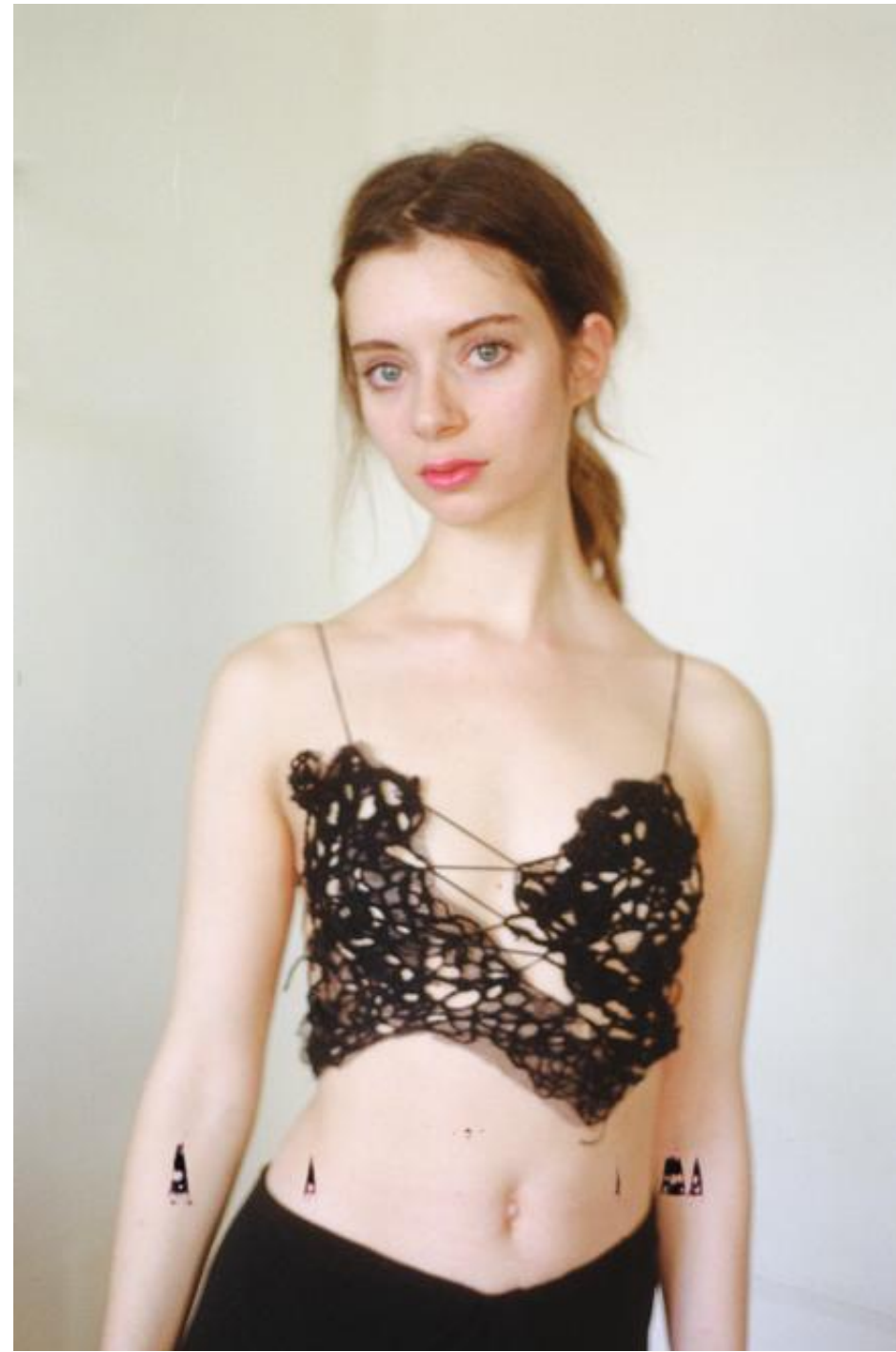
Cette pièce est un top fait à la main avec toutes les chutes de fil que je garde quand j'utilise ma machine à coudre, ou que je brode. Les fils sont brodés, noués, tissés, cousus et assemblés pour créer un tissu ajouré s'apparentant à de la dentelle reticella.



Cette pièce est une robe en mesh que j'ai upcyclé d'une doublure de robe trouvée dans une friperie. J'ai cousu du fil à l'intérieur de la robe pour lui donner un effet de relief et de matière. Le fil est récupéré de toutes les chutes que j'utilise.

Cette pièce est un top fait dans du bio plastique fait avec
de la glycérine et de la maïzena.
J'y ai ajouté des perles que je récupère d'anciens bijoux
trouvés en brocantes.
La matière se dégrade dans le temps car elle est organique.





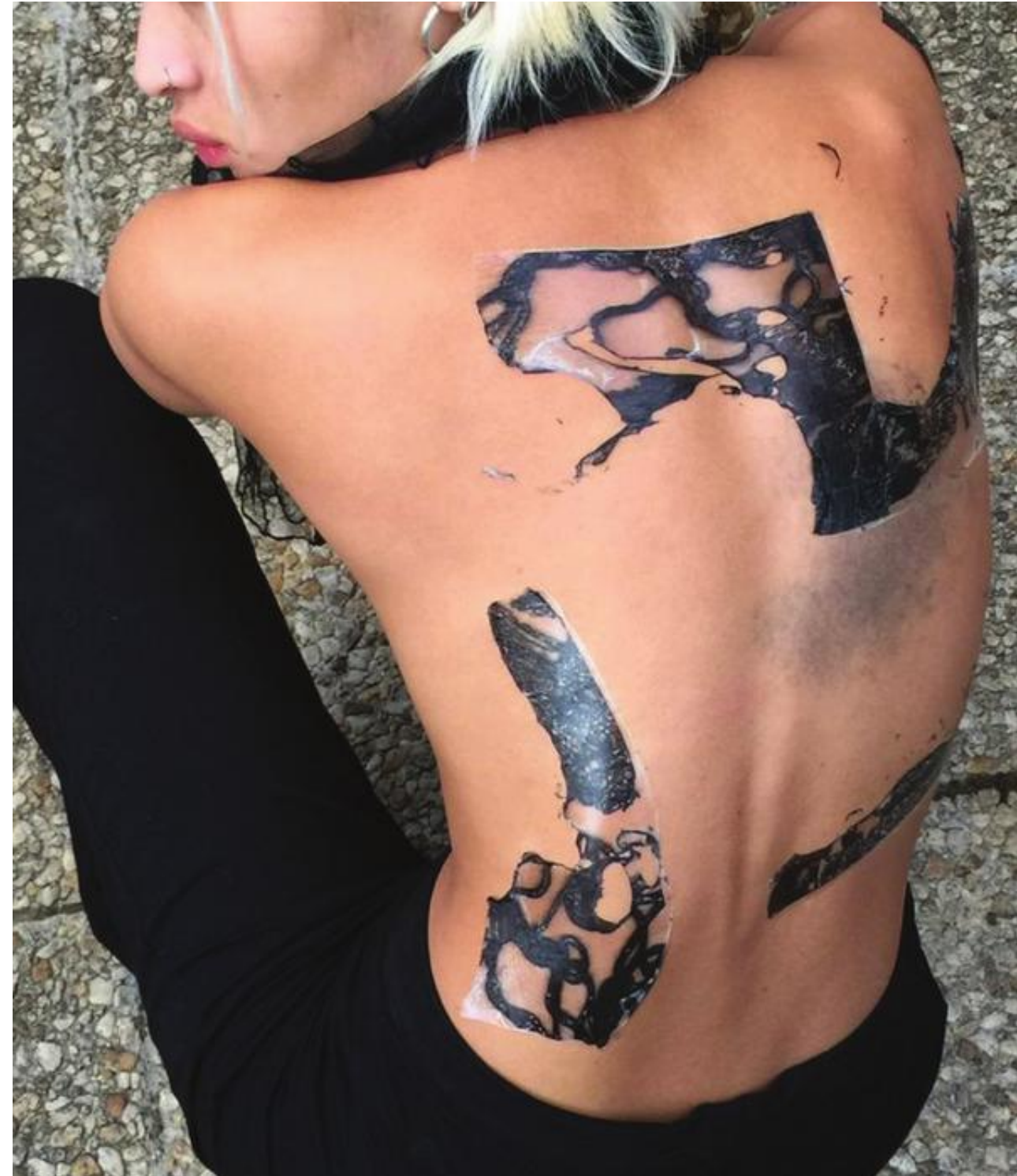
Cette pièce est un top en dentelle reticella contemporain, ce qui consiste à élaborer la matière via d'une broderie qui tisse le vide. Tout le tissu à donc été créé à l'aide d'une aiguille et de noeuds.

Cette pièce est un ensemble jupe/soutien gorge fait en tissage avec de la laine upcyclée et du fil de coton trouvé dans une mercerie solidaire. J'ai construit mon métier à tisser avec un châssis que j'ai monté moi-même.

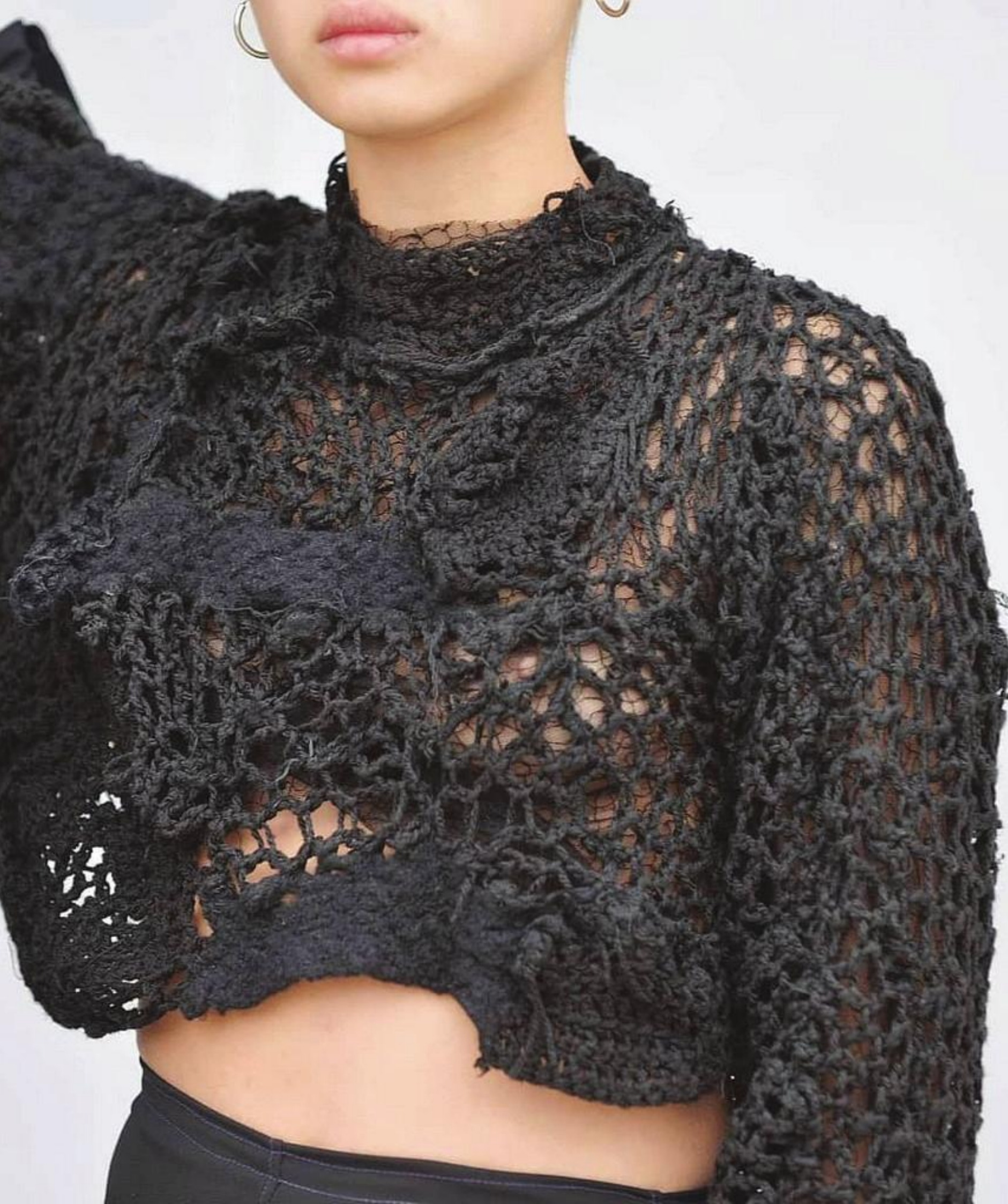




Cette pièce est un cycliste en tissus éphémère fait à partir de toutes les chutes de fil que je garde. J'ai travaillé la matière au crochet, comme une maille pour la rendre très fragile et qu'elle se casse. Au moindre contact la maille se détend et s'agrandit ce qui fait évoluer la pièce à chaque fois qu'elle est portée.



Ces pièces sont des modèles uniques de tee-shirt éphémère que je colle à même la peau comme un tatouage. Les motifs sont peints et/ou scannés puis imprimés sur la peau. La matière peut donc se détériorer au fur et à mesure qu'elle est en contact avec le corps et le mouvement.



Cette pièce est un pull en patchwork regroupant tous les projets au crochet que j'avais commencé mais jamais terminé, et que j'ai finalement assemblé. Puis je l'ai bouilli pour feutrer certaines parties de du pull. Toute la laine à été récupérée en brocante ou chez ma grand-mère.

LE COMMENCEMENT

Avant La crise sanitaire, mon travail était un travail de la matière, de costume et de performance. Ma démarche était en quatre parties :

- En premier lieu, j'effectue des recherches théoriques sur la matière, le textile, la confection des vêtements et ses performances.
 - La deuxième partie de mon travail est le «crash-test». J'essaye et je teste moi-même le costume à travers ses performances. J'écris ensuite les protocoles.
 - Je cherche ensuite à introduire d'autres performeurs et performeuses dans mes essais, pour ouvrir mon processus de création à la collaboration.
- A partir des protocoles établis, la performance peut être réalisée par toute personne possédant le costume et le protocole.

Une fois toutes ces parties terminées, l'exposition peut réellement exister. C'est ce qu'il reste des performances qui anime l'espace.
Les traces des costumes et des performances sont les pièces restantes.

Avec la crise sanitaire, je n'avais plus accès aux ateliers et n'avais donc que mon appartement comme lieux de travail. Les ateliers de l'école ont été complètement nettoyés et vidés de tous les travaux des jeunes diplômés sans leurs autorisations. Tout mon travail a été jeté par mon école, événement bouleversant pour moi.
Parallèlement l'isolement du confinement m'a poussé à concrétiser l'envie que j'avais de me concentrer sur les arts textiles et a fait naître ma marque : Vêtement Fragile. Ce projet est ainsi à la fois une réaction créative et une défense face à la crise sanitaire.

Les images qui vont suivre et qui clôtureront ce dossier sont les rescapées de mes performances, de mon travail de matière et de mes 5 années aux Beaux Arts d'Avignon.
Il me semblait nécessaire qu'elles apparaissent car elles témoignent de l'évolution et les différentes étapes que j'ai traversées dans mon travail.

Première partie : L'élaboration des matières et les tests de costumes



Recherche dans l'espace, mousse expansive, silicone,
liant acrylique, tapis de danse, dimension variable



liant acrylique
échantillon, dimension variable



copeaux de plastique fondu
échantillon, dimension variable



recherches costume, silicone, dimension et positionnement variable



recherches costume avant la performance «Rebirth»
liant acrylique, dimension et positionnement variable

seconde partie : le crash test



Cash test de « happy birthday»
performance d'anniversaire avec oeuf et argile
video de 7 min 36
protocole à venir

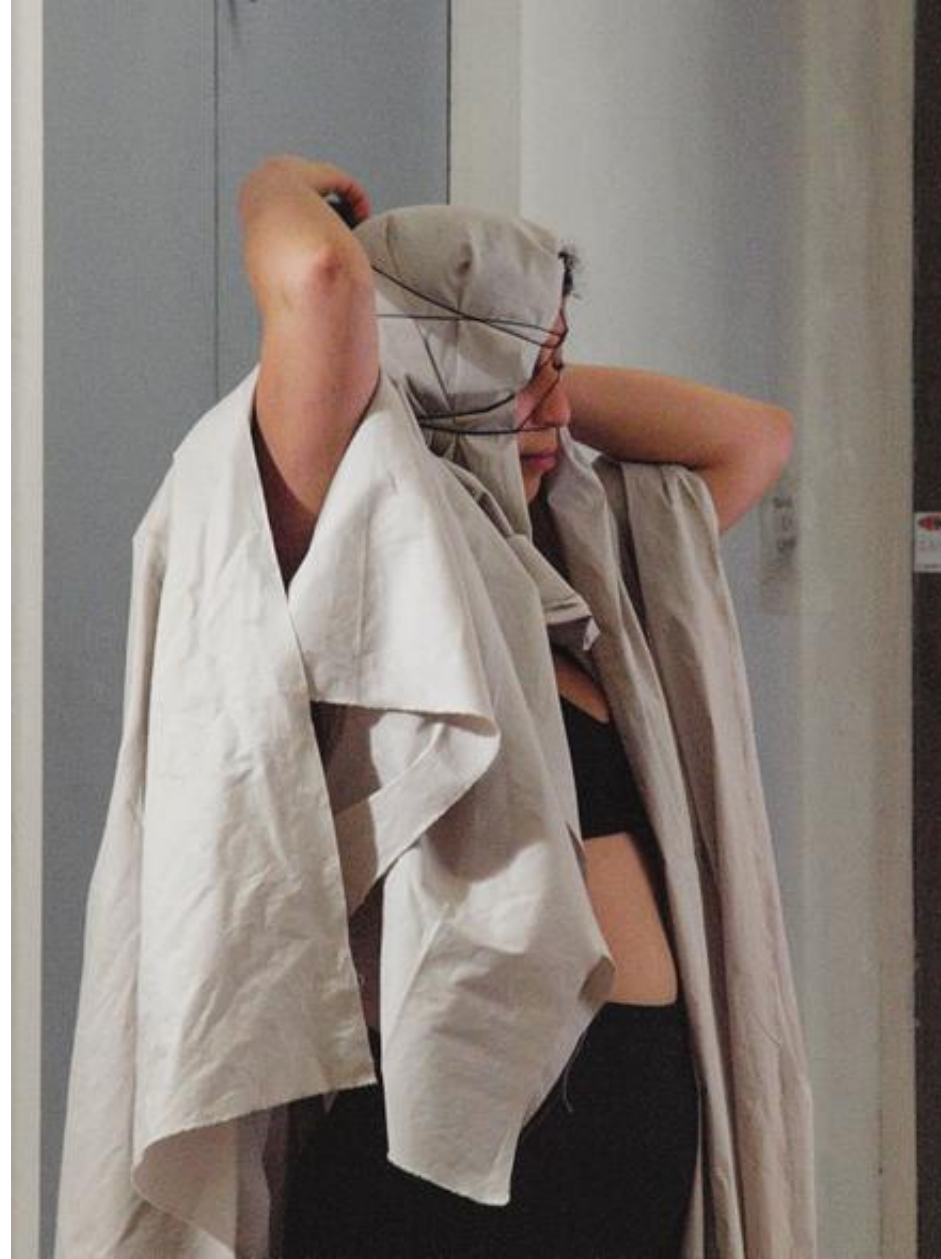


«Crash test» de «un mundo migliore»
pas de protocole encore établi

troisièmes partie : les performeurs et performeuses en action



«Rebirth»
video, 4min05, 3840x 2160
Ecole des beaux arts d'Avignon



«Un mundo migliore»
Ecole des beaux arts d'Avignon



«happy birthday»
Ecole des beaux arts d'Avignon

Quatrième et dernière partie : l'exposition des restes de performances



«foam body» et «rebirth»
Ecole des beaux arts d'Avignon



«happy birthday»
Ecole des beaux arts d'Avignon



«Rebirth»
Ecole des beaux arts d'Avignon



«happy birthday»
Ecole des beaux arts d'Avignon

